



Afriques

Débats, méthodes et terrains d'histoire

16 | 2025

**Affaires classées ? Les archives de l'archéologie
comme source des passés africains**

Les fouilles suisses à Tabo (1965-1974). Plongée dans la mémoire archivistique d'une mission archéologique au Soudan

*Swiss excavations in Tabo (1965-1974). Diving into the archival memory of an
archaeological mission in Sudan*

Xavier Droux, Séverine Marchi, Noémie Monbaron et Aurélie Quirion



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/afriques/5587>

DOI : 10.4000/161vv

ISSN : 2108-6796

Éditeur

Institut des mondes africains (IMAF)

Ce document vous est fourni par Université de Genève / Bibliothèque de Genève



Référence électronique

Xavier Droux, Séverine Marchi, Noémie Monbaron et Aurélie Quirion, « Les fouilles suisses à Tabo (1965-1974). Plongée dans la mémoire archivistique d'une mission archéologique au Soudan », *Afriques* [En ligne], 16 | 2025, mis en ligne le 09 mars 2026, consulté le 27 mai 2026. URL : <http://journals.openedition.org/afriques/5587> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/161vv>

Ce document a été généré automatiquement le 13 avril 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Les fouilles suisses à Tabo (1965-1974). Plongée dans la mémoire archivistique d'une mission archéologique au Soudan

Swiss excavations in Tabo (1965-1974). Diving into the archival memory of an archaeological mission in Sudan

Xavier Droux, Séverine Marchi, Noémie Monbaron et Aurélie Quirion

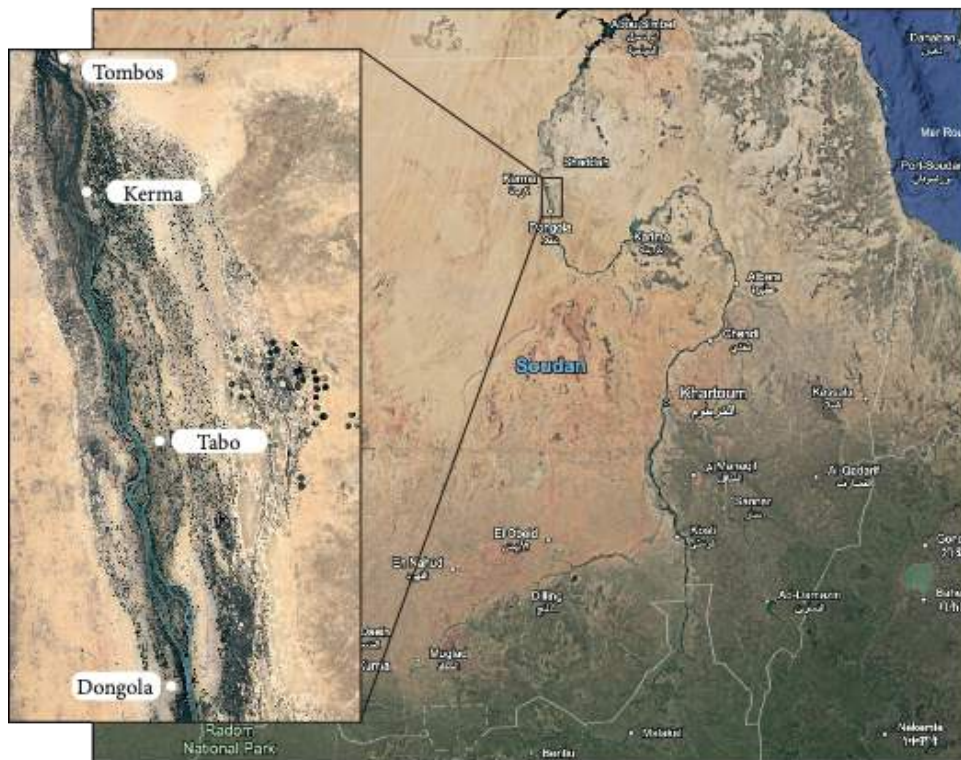
Introduction

- 1 Il y a tout juste 60 ans, en 1965, une mission suisse consacrée à la recherche archéologique au Soudan voyait le jour grâce à un heureux concours de circonstances. Charles Maystre (1907-1993), alors titulaire de la chaire d'égyptologie de l'université de Genève et directeur de son Centre d'études orientales¹, pouvait compter sur le soutien de la Henry M. Blackmer Foundation, à New York, pour l'organisation de séries de conférences à Genève. Un lien personnel entre Henry M. Blackmer Jr, petit-fils du fondateur, et George R. Patterson, auditeur des cours du professeur Maystre, permit d'élargir ce soutien financier et de mettre sur pied une mission archéologique suisse dans la vallée du Nil.
- 2 Le choix se porta sur le Soudan, notamment sous l'impulsion de G.R. Patterson² : ce pays a moins attiré les archéologues que l'Égypte voisine, mais la construction du haut barrage d'Assouan engendra un engouement pour la Nubie et la mise sur pied de nombreuses campagnes de sauvetage des sites menacés par la montée des eaux. C'est au cours d'un voyage de reconnaissance dans la région de Dongola, et plus particulièrement sur l'île d'Argo, le 5 octobre 1965, que C. Maystre sélectionna le site de Tabo (fig. 1). Peu après la signature, le 4 décembre 1965, d'un contrat avec le service des antiquités du Soudan et son directeur (« commissioner for archaeology ») Thabit

Hassan Thabit³, un petit groupe de chercheurs se mit en route vers le Soudan et inaugura la première saison de fouilles le jour de Noël. Depuis lors, l'implication de la Suisse dans l'exploration archéologique de cette région du nord du Soudan ne s'est jamais démentie, et a permis des découvertes exceptionnelles, non seulement à Tabo, mais plus tard aussi à Kerma⁴ et à Doukki Gel.

- 3 Au cours de neuf saisons de fouilles, plusieurs temples, des structures d'habitat, et des sépultures ont été mis au jour, de même qu'une quantité importante de matériel archéologique, anthropologique, et faunique. Grâce au travail des archéologues, architectes, dessinateurs, anthropologues, et photographes, un important volume de documents manuscrits et iconographiques a été constitué, formant aujourd'hui un précieux fonds d'archives. Cet article présente un état des lieux du traitement de ces documents et de leur étude en cours, menés par les institutions suisses impliquées. Celles-ci ont choisi d'unir leurs efforts afin de poursuivre les travaux engagés dans un cadre cohérent. L'exploitation des archives documentaires et visuelles est centrale dans ce travail, qui bénéficie également du concours des collaborateurs de la mission de l'époque, notamment Charles Bonnet et Louis Chaix. La première publication d'envergure de ce projet, à paraître, est menée par Dominique Valbelle, qui reprend un manuscrit inédit déposé par Helen K. Jacquet-Gordon à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire en 2013⁵.

Figure 1 : Carte du Soudan avec aperçu de la localisation de Tabo, dans la région comprise entre Tombos et Dongola

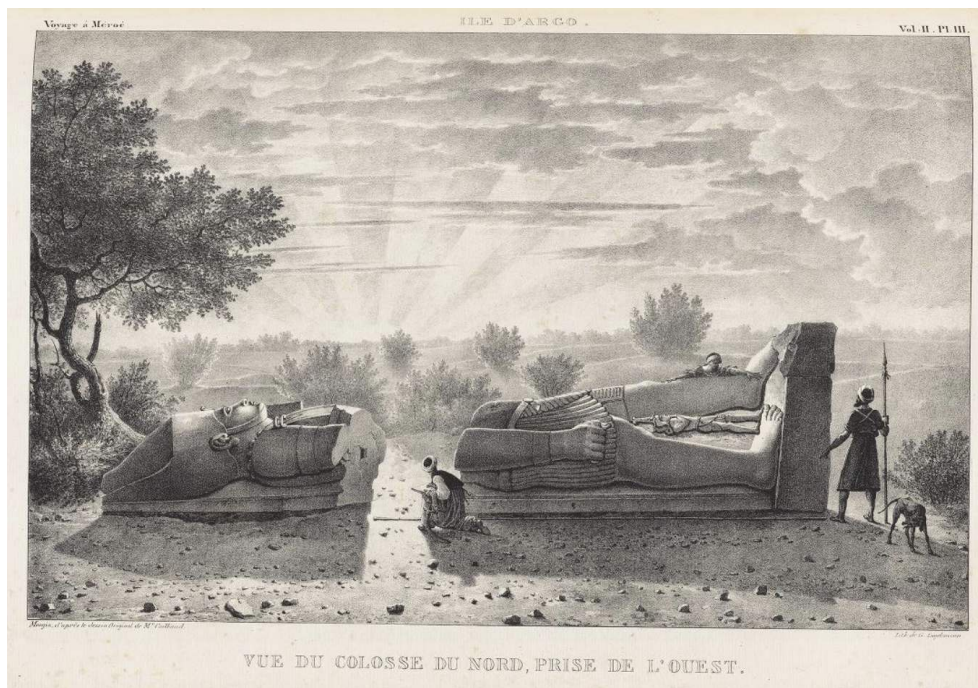


Carte de base © Google Earth, modifiée par les auteurs.

Le site de Tabo

- 4 Le site archéologique de Tabo est situé à environ 25 kilomètres au sud-sud-est de la ville antique de Kerma et de sa célèbre *Deffoufa*, au cœur de l'État du nord du Soudan. Il se trouve dans la partie sud de la grande île d'Argo⁶, et est connu depuis le début du XIX^e siècle, grâce notamment aux visites de Frédéric Cailliaud le 19 janvier 1821⁷ puis, l'année suivante, de Louis M.A. Linant de Bellefonds⁸ qui décrivent et dessinent les seuls vestiges antiques alors visibles : deux grands colosses royaux – l'un entier, l'autre brisé en deux parties (fig. 2) –, gisant sur leur dos à proximité d'une zone alors considérée comme celle d'un temple antique dont rien ou presque ne subsistait.

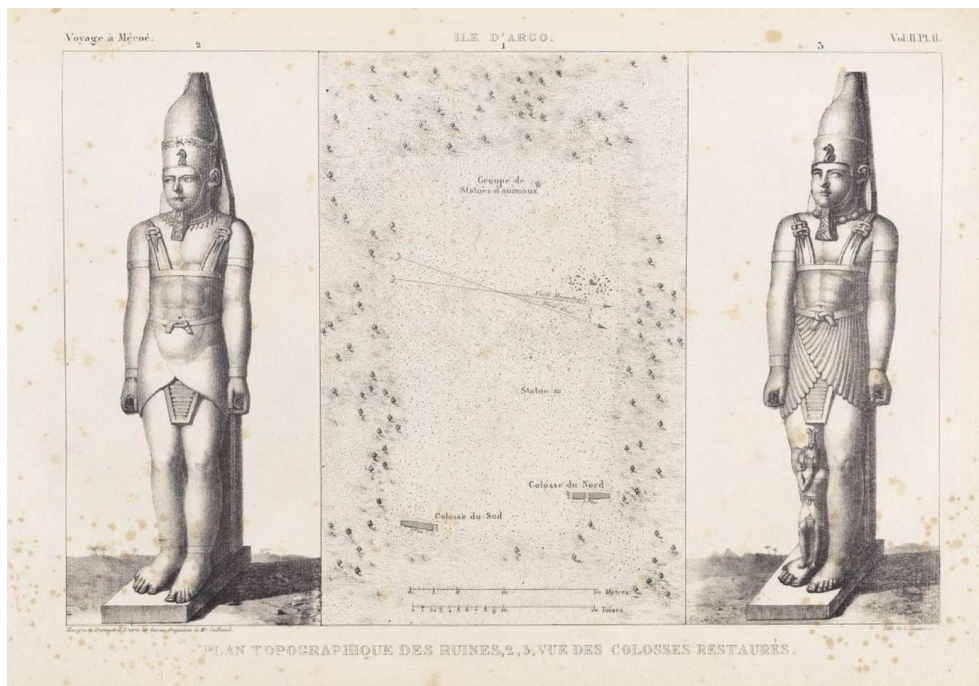
Figure 2 : Le colosse nord sur le site de Tabo



D'après F. CAILLIAUD, 1826, pl. III.

- 5 On doit également à F. Cailliaud le premier plan général du site, accompagné d'une restitution imaginaire des deux colosses debout (fig. 3)⁹, sur lequel il localise les rares autres éléments visibles, dont une statue en granite noir montrant le pharaon égyptien Sobekhotep IV et un bloc avec quatre représentations de babouins debout côte à côte¹⁰. Fait révélateur d'une archéologie alors invisible, les arbres n'avaient poussé que sur les légers reliefs qui entouraient une large zone quadrangulaire, marquant ainsi l'empreinte du temple. L.M.A. Linant de Bellefonds le décrit ainsi : « [un temple] parfaitement ruiné, quoi qu'il ait été bâti en pierres même assez grosses, ce que j'ai vu par un reste de colonne ». Dans cet état, le site semblait, au premier abord, n'offrir que peu de perspectives pour une fouille fructueuse, et il ne s'attira pas les faveurs des archéologues qui visitèrent ce site, jusqu'au passage de C. Maystre.

Figure 3 : Plan du site de Tabo et restitution des deux colosses imaginés en position verticale



D'après F. CAILLIAUD, 1826, pl. II.

- 6 En effet, C. Maystre a estimé le potentiel archéologique de Tabo suffisant pour justifier un important projet de fouilles : la concession archéologique placée sous la responsabilité de la mission du Centre d'études orientales de l'université de Genève et de la Fondation Henry M. Blackmer couvre ainsi une surface d'environ 16 hectares. C. Maystre a assuré la direction générale du projet durant toute sa durée, et a délégué à Jean Jacquet la première année, puis à C. Bonnet par la suite, la responsabilité de la direction des fouilles, qui eurent lieu de décembre 1965 à janvier 1974, soit pendant neuf campagnes successives¹¹. Ces travaux sont demeurés, dans une large mesure, inédits¹².
- 7 Ces fouilles semblent n'avoir été précédées que par une unique tentative d'exploration archéologique : un sondage fut effectué par T.H. Thabit plusieurs années avant l'arrivée des Suisses. Dans l'intervalle, les colosses couchés avaient également été entourés par des barrières de fil barbelé, et un gardien assigné à la protection des ruines et de la zone dépourvue de cultures alentour. L'équipe de C. Maystre débuta donc ses travaux sur un terrain resté essentiellement vierge de toute intervention moderne.
- 8 En l'absence d'un rapport final compréhensif, nos connaissances du site et de son développement antique demeurent imprécises¹³ ; l'étude en cours des archives vise justement à clarifier de nombreux aspects, tant archéologiques qu'historiques. On peut toutefois déterminer que l'occupation de Tabo s'étend du II^e millénaire avant notre ère jusqu'à l'époque musulmane.
- 9 Comme pouvait le laisser supposer la présence des deux colosses et les fragments de pierre, le monument principal est un temple, dédié au dieu Amon. La présence de blocs décorés et inscrits laisse entrevoir qu'un temple fut originellement érigé durant le Nouvel Empire, sous le règne d'Amenhotep II (XVIII^e dynastie, xv^e siècle avant notre ère), alors que la région était sous domination égyptienne. Ce temple fut modifié et

remanié durant les règnes suivants, au moins jusqu'à celui de Ramsès II (XIX^e dynastie, XIII^e siècle avant notre ère), comme en témoignent d'autres blocs inscrits¹⁴.

- 10 Les vestiges dégagés encore en place sont ceux d'un temple plus tardif (fig. 4). En effet, celui-ci fut entièrement rebâti par Taharqa (XXV^e dynastie égyptienne / dynastie koushite, VII^e siècle avant notre ère) ; il est probable que ce nouveau bâtiment a été construit sur l'emplacement même du temple égyptien, mais cela reste à démontrer. Érigé en grès, il a des dimensions imposantes (75,6 m × 40 m) et ses murs étaient décorés de reliefs sculptés. C'est dans les assises de ses soubassements que furent trouvés de nombreux blocs des temples du Nouvel Empire, réemployés comme matériau de construction.

Figure 4 : Vue aérienne du site de Tabo, vers l'est, avec le temple d'Amon dégagé au centre, 1970-1971 (?)



© Mission Kerma-Doukki Gel / Charles Bonnet, 1969–1971 (Archives scientifiques d'anthropologie, université de Genève).

- 11 L'entrée du temple était marquée par un grand pylône constitué de deux môles encadrant la porte principale, orientée vers l'est. Au début du II^e siècle de notre ère, un ultime et ambitieux projet a été entrepris, avec, d'une part, la construction d'un kiosque décoré à l'intérieur de la première cour du temple¹⁵. D'autre part, les deux colosses déjà mentionnés, haut chacun de 7 mètres, étaient sans doute destinés à être placés devant ce pylône. Sculptés à l'effigie des rois méroïtiques Amanakhareqerem et Amanitenmomide¹⁶, ils sont les plus grandes statues jamais réalisées au Soudan. Toutefois, l'absence de fondation assez solide pour les recevoir, et la fracture – antique – du colosse nord démontrent qu'ils ne furent jamais érigés verticalement, jusqu'à leur déplacement en 1972-1973 à Khartoum (fig. 5)¹⁷, où ils sont érigés devant l'entrée du Musée national du Soudan¹⁸.

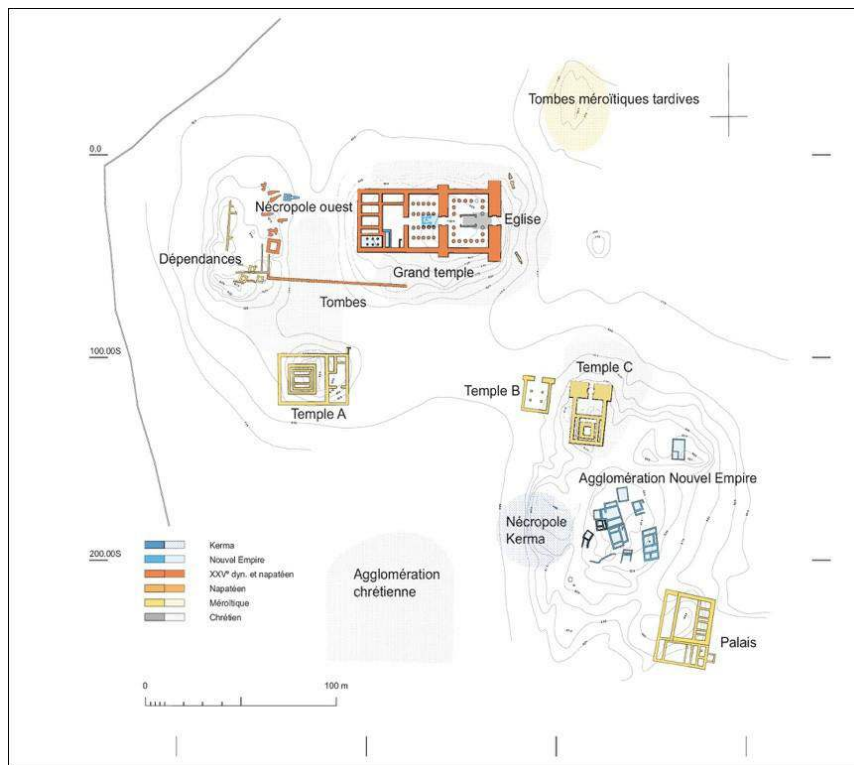
Figure 5 : Le colosse nord préparé en vue de son déplacement à Khartoum



© Mission Kerma-Doukki Gel / Inès Matter-Horisberger, 1972 (Archives scientifiques d'anthropologie, université de Genève).

- 12 Autour du grand temple d'Amon, des zones de production et d'habitat, des bâtiments identifiés comme des temples et un palais méroïtiques, ainsi que des nécropoles de diverses époques – du Kerma classique à l'époque chrétienne – ont été mis au jour (fig. 6). La pratique cultuelle chrétienne a aussi été mise en évidence par la découverte des restes d'une église construite dans l'aire du temple : « [son] abside, précédée par une sorte de transept, était établie dans la porte du premier pylône¹⁹ ».
- 13 Parmi les centaines de tombes qui furent fouillées, une partie significative date de l'époque médiévale (chrétienne). Enfin, des caveaux musulmans, pouvant contenir plus de 10 individus chacun, datent de l'époque mamelouke selon les fouilleurs. L'étude du matériel issu des tombes, tant anthropologique qu'archéologique, ainsi que de l'architecture des tombes et l'organisation des nécropoles, reste à être menée de façon détaillée²⁰.

Figure 6 : Plan d'ensemble du site de Tabo



D'après C. BONNET et al., 2021, p. 44, fig. 32.

- 14 En 1976, les objets découverts furent partagés entre le service des antiquités du Soudan – aujourd'hui la *National Corporation for Antiquities and Museums* (NCAM) – et Genève. Depuis lors, le matériel, tant archéologique que documentaire, issu des fouilles de Tabo a été intégralement réparti entre plusieurs institutions scientifiques genevoises, dans le but d'assurer la pérennité de cet important ensemble tout en garantissant son accès aux chercheurs. Les archives documentaires, de même que les restes humains, sont déposés à la faculté des Sciences de l'université de Genève, au laboratoire d'archéologie africaine & anthropologie (ARCAN), auquel est affiliée la mission actuelle. Un plus petit lot faisant partie des archives de H. Jacquet-Gordon et J. Jacquet est déposé auprès de l'unité d'égyptologie de l'université de Genève (faculté des Lettres²¹). Les objets, quant à eux, ont été transférés pour l'essentiel au musée d'Art et d'Histoire (MAH) de la Ville de Genève, alors que le matériel archéozoologique, y compris des objets en matière organique animale, a été intégré aux collections du Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève sous l'impulsion de L. Chaix, ancien conservateur, qui était alors également l'anthropologue de la mission durant les quatre dernières saisons des fouilles²².
- 15 Les travaux menés à Tabo marquèrent les débuts d'une étroite et fructueuse collaboration entre la Suisse et le Soudan dans le domaine de l'archéologie, permettant l'exploration presque continue de sites majeurs de la vallée du Nil (en particulier Tabo, Kerma, et Doukki Gel) au cours des soixante dernières années, jusqu'à l'éclatement de la guerre civile en avril 2023. Le départ à la retraite de C. Maystre en 1977 entraîna une réorganisation : la mission du Centre d'études orientales fit place à la Mission archéologique de l'université de Genève au Soudan, dirigée par C. Bonnet. Aujourd'hui, deux concessions archéologiques distinctes se côtoient dans cette région du Soudan,

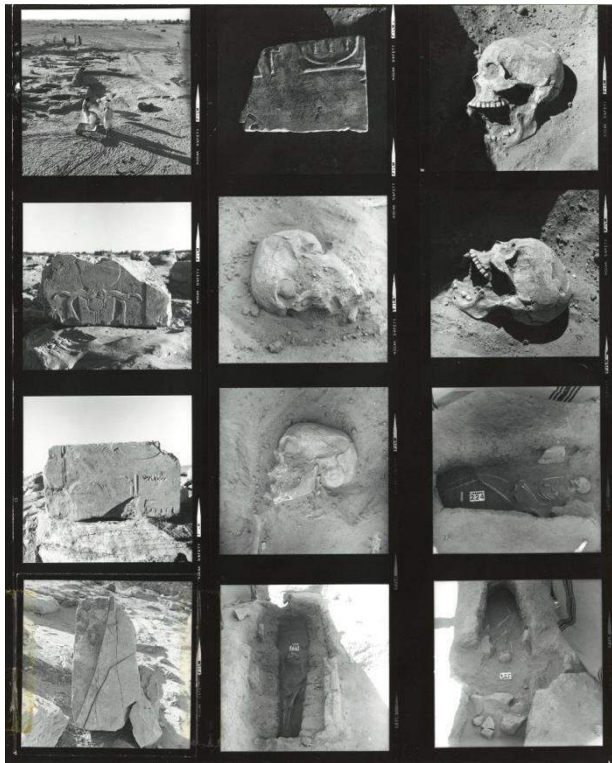
l'une confiée à la mission archéologique suisse à Kerma, Soudan²³ (dir. Matthieu Honegger) et l'autre à la mission suisse-franco-soudanaise de Kerma-Doukki Gel²⁴, (dir. Séverine Marchi, Xavier Droux, et Abd el-Hai abd el-Sawy). C'est à cette dernière que C. Bonnet a transféré la propriété scientifique des travaux menés à Tabo.

- 16 Les archives de Tabo dont il est question dans ce présent article ne constituent qu'une petite partie d'un fonds bien plus volumineux qui témoigne de cette longue présence suisse au Soudan. Leur traitement a valeur de projet pilote qui permettra, à terme, d'appliquer les mêmes procédés et niveaux de documentation à l'ensemble de la collection.

Les archives documentaires remises à l'université de Genève (laboratoire ARCAN)²⁵

- 17 Conservées pendant plus de cinquante ans par C. Bonnet, les archives documentaires des neuf campagnes de fouilles de Tabo ont été transférées pour partie en 2019, puis en 2024 pour le reste, à l'université de Genève, et sont conservées dans des locaux dédiés du laboratoire ARCAN. Deux larges catégories de documents peuvent être distinguées : la première regroupe les documents textuels sur supports papier tels que cahiers, feuilles, et cartes d'index, comprenant des notes de terrain, rapports de fouilles, inventaires des objets et blocs décorés du temple, correspondance, et publications. Ces documents seront traités dans la prochaine phase du projet, qui s'est pour l'heure concentré sur la seconde catégorie, celle des documents iconographiques, incluant les plans et coupes archéologiques, les dessins des céramiques et autres objets, ainsi que les diapositives, ektachromes, négatifs photographiques en acétate, et les planches-contacts imprimées sur papier photo (fig. 7).

Figure 7 : Planche-contact inv. tabo_pc_0003, Tabo, sixième campagne de fouilles ; vue d'un secteur du site, blocs décorés, tombes et restes humains



© Mission Kerma-Doukki Gel / Jean-Baptiste Sevette, 1970-1971 (Archives scientifiques d'anthropologie, université de Genève).

- 18 Les nombreux documents versés en 2019 consistent en 46 lots qui furent inventoriés de façon détaillée par Dominique Torriane, alors archiviste à la division de l'information scientifique de l'université de Genève²⁶. Le récent travail a porté en priorité sur les documents iconographiques, qui forment un exceptionnel ensemble d'environ 5 760 éléments²⁷ répartis selon les types de média suivants :
- diapositives : 1 188 documents couvrant huit saisons de fouilles de 1965-1966 à 1973-1974, ainsi qu'une série d'images capturées en 1994 ;
 - négatifs et planches-contacts : 1 907 et 162 documents respectivement, couvrant quatre saisons de 1970-1971 à 1973-1974 ;
 - ektachromes : 2 250 documents de différents formats couvrant six saisons de 1969-1970 à 1974 (voire 1 975 pour la « tombe royale » de Kerma) ;
 - plans et coupes sur papier millimétrique : 172 documents de grand format et 81 de petit format, réalisés durant quatre saisons, de 1968-1969 à 1971-1972.
- 19 Dans un premier temps, chaque document a été numéroté et catalogué dans une base de données préliminaire qui inclut des informations telles que le numéro d'inventaire, la date de création, le format, les annotations manuscrites et la localisation actuelle. Dans un deuxième temps, d'autres données seront ajoutées, notamment l'identification des sujets illustrés, qu'il s'agisse des objets, des zones de fouilles, des structures en cours de dégagement, ou des acteurs de la fouille.

Traitement physique

- 20 Le lot déposé en 2024 a été conservé pendant plus d'un demi-siècle dans un conditionnement « d'origine » inadapté pour une conservation à long terme. Une opération de reconditionnement de l'ensemble a donc été menée, sous la responsabilité d'Aurélié Quirion²⁸, qui a scrupuleusement suivi les recommandations établies par Memoria²⁹: chaque catégorie de documents a été transférée vers un support de stockage en matériaux adaptés et selon des protocoles spécifiques. Les ektachromes ont de plus nécessité un nettoyage préliminaire précautionneux afin de retirer la colle des pochettes plastiques d'origine qui s'était souvent déposée à leur surface³⁰.
- 21 Les plans, qui étaient auparavant conservés roulés dans des tubes cartonnés, ont été délicatement remis à plat et sont à présent entreposés dans de grands cartables cartonnés conçus pour protéger ces supports fragiles tout en permettant une manipulation aisée. Les diapositives, initialement conservées dans des classeurs à fourres en plastique, ont été transférées dans des boîtes de conservation en carton à pH neutre (voir fig. 8) ; des séparateurs en carton du même type isolent chaque diapositive, réduisant ainsi les risques de détérioration. Les négatifs, qui étaient rangés dans des pochettes en papier cristal, ont également été reconditionnés dans des classeurs en carton à pH neutre, dans des pochettes spécifiques en papier de conservation conçues pour minimiser les altérations chimiques liées au vieillissement. Les manipulations ont été effectuées avec des gants pour protéger au mieux les supports d'origine. Les planches-contacts, quant à elles, étaient initialement agrafées aux pochettes contenant les négatifs. Ces agrafes ont été retirées, et les planches placées dans des classeurs de conservation similaires, chacune dans une pochette en papier à pH neutre.

Figure 8 : Diapositives avant leur reconditionnement (gauche) et dans leur nouvelle boîte de conservation (droite)



© Mission Kerma-Doukki Gel / A. Quirion, 2024.

- 22 Ces mesures garantissent non seulement une meilleure protection des documents, mais facilitent également leur consultation pour des études futures. À terme, l'ensemble du fond d'archives fera l'objet d'un traitement similaire et sera regroupé dans une chambre froide à l'université de Genève. Cet espace, doté d'un contrôle précis de la température et de l'hygrométrie, offre les conditions requises pour ralentir les processus de dégradation matérielle, permettant ainsi de prolonger la durée de vie de ces matériaux historiques.

Numérisation

- 23 La numérisation des archives iconographiques de Tabo a été entreprise dans une perspective double : préserver ces documents uniques et en faciliter l'accès aux chercheurs. Les grands formats des plans et coupes sur papier millimétrique ont nécessité un scanner adapté ; ils ont ainsi été confiés à une entreprise externe. En raison de leur fragilité et de leur importance scientifique particulière, l'ensemble des diapositives et négatifs ont été traités par une autre entreprise externe, spécialisée dans la numérisation d'archives historiques. Chacun de ces documents a été numérisé dans deux formats distincts : un fichier JPG léger, destiné à une consultation aisée, et un fichier TIFF haute résolution, adapté aux analyses détaillées des images et à l'archivage à long terme, et utilisable à fins de publications. Enfin, les planches-contacts ont été numérisées en interne par les équipes du laboratoire ARCAN, dans un format JPG standard.
- 24 Ces données sont sauvegardées sur une plateforme pérenne et sécurisée dédiée à la conservation à long terme des données, gérée par l'université de Genève, en vue de garantir leur intégrité.

Objets archéologiques remis au musée d'Art et d'Histoire de Genève (MAH)

- 25 Les objets issus des fouilles de Tabo et exportés du Soudan en Suisse par la mission genevoise se trouvent au MAH. Quatre premiers lots (174 notices au total³¹), incluant les artefacts les mieux conservés et les plus représentatifs de ces fouilles, furent remis au musée à la fin du xx^e siècle (1983, 1984, 1989 et 1998) par l'intermédiaire de C. Bonnet, alors que le musée préparait sa première salle d'exposition permanente dédiée à l'archéologie soudanaise. Une cinquantaine d'objets de Tabo, datant des époques méroïtique, post-méroïtique, et médiévale (chrétienne) furent inclus dans le parcours d'une exposition temporaire au musée³². Actuellement, cinquante-et-un objets sont présentés en salle d'exposition permanente « Kerma et archéologie nubienne ».
- 26 Le reste des objets de Tabo fut transféré au musée en 2020, toujours par l'intermédiaire de C. Bonnet, et porté à l'inventaire informatisé entre 2022 et 2024. Ce nouveau lot comprend un total de 1 274 notices³³, portant le nombre total d'objets de Tabo conservés au MAH à près de 1 500 objets (ou ensemble d'objets). Notons que quelques objets trouvés à Tabo furent également remis au MAH par H.K. Jacquet-Gordon et J. Jacquet en 2013³⁴.
- 27 Ces objets, regroupés selon leurs matériaux (métaux, pierre, verre, etc.) ou leur nature (perles, figurines animales), étaient entreposés dans plusieurs boîtes en plastique et quelques boîtes en carton. Ils étaient conservés dans des sachets en polyéthylène (minigrip) sur lesquels les fouilleurs avaient reporté le numéro d'objet, les coordonnées du lieu de découverte et d'autres précisions éventuelles. Le numéro d'objet renvoie à l'enregistrement de l'objet effectué par l'équipe de fouille dans le « journal des objets », lequel comportait les colonnes suivantes : no [numéro], date [de découverte], description, dimensions, matière, période³⁵, situation³⁶, niveau³⁷, remarques et destination³⁸ (fig. 9).

Figure 9 : Double page du journal des objets avec les entrées nos 350 à 373

No.	Date	DESCRIPTION	DIMENSIONS	MATIERE	PERIODE	SITUATION	NIVEAU	REMARQUES	DESTINATION
350	22.12.66	fragment de disque	4,65cm x 3,5cm	grauit'gris		Sanctuaire 55/278	0,80		
351	22.12.66	fragment		Bronce		Sanctuaire 15-24/272-8	0,60		K
352	22.12.66	fragment de bol	1,3cm x 0,25cm	faïence		" { 15-24/272-8 15-24/273	0,40 0,50		K 1570 par retour au MAH
353	22.12.66	fragment de pot pour bouteille		faïence blanc		Sanctuaire 27/278	0,20		K
354	22.12.66	8 Perles		faïence		Sanctuaire 26/275	0,60		K
355	24.12.66	fragment de base	2,2cm x 1,1cm	faïence		Local 27/250		éclat de craquelé A	K
356	24.12.66	Pointe	3,9 x 1,2 cm	Bronce		35/273	0,50		K
357	24.12.66	Cylindre	1,6cm x 0,25cm	faïence		18/279	1 m.		K
358	24.12.66	fragment de petite bouteille		Verre		10-12/277 26/275	1 m.		K
359	24.12.66	Belle capsule	1,2cm x 0,3cm	Bronce		20/278			
360	24.12.66	Monnaie en bronze		faïence		24/275	0,80		K
361	24.12.66	Tondal de bouteille		Verre		24/275	0,80		K
362	24.12.66	fragment de bouteille		Verre		24/275	0,80		K
363	24.12.66	Tondal de bol		Verre		24/275	0,80		K
364	24.12.66	Meuble de bol	1,5cm x 0,4cm	Bronce		24/275	0,50		K
365	24.12.66	Pointe	9,0 x 0,8 cm	Bronce		23/276	0,90		K
366	24.12.66	44 Pointes d'objets en bronze d'origine	0,6/1,6 cm	Bronce		23/276	0,90		K
367	24.12.66	Statuette de soi	1,1cm x 0,2cm	Bronce		25/276	0,80		K
368	25.12.66	Plan d'illustration	3,1 cm	Verre		26/276 Sans N.	0,90		K
369	25.12.66	Perle (?)	1,7cm x 0,5cm	Fer		25/273		don de M. J. J. J.	K
370	25.12.66	fragment d'objet avec deux enroulements	1,6cm x 0,5cm	faïence		25/276	0,90		K
371	25.12.66	Tête de bol	1,5cm x 0,3cm	faïence		32/280	0,50		K
372	25.12.66	Ornis	1,6cm x 0,6cm	Bronce		28-34/276			
373	25.12.66	Tête de bol	1,9cm x 0,3cm	faïence		26/273			

© Mission Kerma-Doukki Gel, 1966 (Archives scientifiques d'anthropologie, université de Genève).

- 28 Les notices d'inventaire informatisées ont été établies par Michel Jordan (Centre de documentation et de recherche) principalement à partir des indications portées sur le journal des objets (dont le musée possède une photocopie) et sur les autres précisions éventuelles du sachet contenant l'objet. Les fiches des objets et les journaux de fouille, conservés à l'université, contiennent d'autres informations précieuses qui n'ont pas encore été intégrées aux notices d'inventaire de ces objets, en particulier pour ce qui concerne le contexte de découverte – et donc, souvent, la datation. Un certain nombre d'objets inventoriés n'a de plus jamais été inscrit dans le journal des objets (« Tabo s.n. », pour « Tabo sans numéro ») ; il peut s'agir de collecte de surface aux alentours du site ou d'objets remis aux archéologues par des habitants de la région³⁹.
- 29 Après avoir été porté à l'inventaire informatisé, chaque objet a été examiné par la restauratrice en archéologie du MAH, Bernadette Rey-Bellet, qui a établi un constat d'état et, au besoin, a restauré l'objet (consolidation ou stabilisation). Aucune analyse archéométrique n'a été menée sur ces objets – ceci est envisagé dans un second temps. Avant d'être reconditionnés, les objets ont été photographiés par la restauratrice avec une échelle, le sachet minigrip d'origine et l'étiquette code-barre du musée (fig. 10). Le musée a décidé de garder la répartition des objets par matériaux ou par nature pour des raisons de conservation. Il a également conservé les boîtes plastiques d'origine, mais a remplacé les boîtes en carton par de nouvelles boîtes en plastique. Les sachets minigrip ont été conservés, quand leur état le permettait. Ils ont sinon été remplacés par de nouveaux sachets et les informations écrites dessus, recopiées. Une protection en mousse a été ajoutée autour de chaque objet avant qu'il ne soit réinséré dans les sachets minigrip.

Figure 10 : Figurine animale de bovidé (MAH inv. A 2022-682)



© Musée d'Art et d'Histoire de la Ville de Genève / B. Rey-Bellet, 2022.

30 Les objets de Tabo peuvent ainsi être répartis en douze catégories en fonction de leurs matériaux ou de leur nature, classées ici par ordre décroissant selon leur importance numérique :

- figurines animales en terre cuite (bovidés majoritairement) : > 400 notices ;
- perles, isolées ou en collier/bracelet, de formes variées, en matériaux divers (coquille d'œuf d'autruche, céramique siliceuse émaillée, pierre, pâte de verre, os, coquille de mollusque, terre cuite et même une perle en or) : > 280 notices ;
- objets en métal (bronze, fer, argent et or), dont clous, pointes de flèche, pointes de lance, fragments de lame, fragments de figurines : > 240 notices ;
- tessons de céramique (décor peint, gravé, incisé, imprimé, avec graffiti ou sans décor)⁴⁰ : > 90 notices ;
- objets en céramique émaillée, par exemple des fragments de récipients, un fragment d'applique ou un fragment de relief : > 80 notices ;
- objets divers en terre cuite et en céramique, par exemple un fragment de stèle, des plaquettes, des fusaïoles ou encore des jetons (à partir de tessons retaillés) : > 70 notices ;
- objets en pierre (grès principalement) – groupe le plus varié comprenant par exemple des fragments de récipients, des mortiers, un pilon, des éléments de parure (anneaux, bracelets), des pions de jeu, une hache polie, un peigne de potier, une figurine animale, des éléments miniatures ou encore des silex retouchés dont une lame de faucille : > 60 notices ;
- objets en verre et en pâte de verre, par exemple : tessons de verre et un fragment de figurine animale en forme de patte de bovidé (inv. A 2022-174) : > 40 notices ;
- fragments de coquille d'œuf d'autruche, non décorés : 7 notices ;
- fragments de mortier ou de stuc (parfois doré) : 7 notices ;
- charbon de bois, grains de blé et fruits de palmier doum carbonisés : 6 notices ;
- objets en os (navettes et poinçon) : 4 notices.

- 31 Une centaine d'objets provenant des premiers lots remis au musée est consultable en ligne sur le site internet du musée⁴¹, mais la majorité de ces objets demeure inédite⁴². Une fois les fiches inventaires des objets complétées et vérifiées avec les données archivistiques, elles seront progressivement mises en ligne sur le site internet du musée. Cette mise à disposition permettra aux chercheurs d'accéder librement à ce matériel, sans qu'il soit nécessaire d'en détailler individuellement le contenu dans les publications à venir.
- 32 Il est néanmoins certain qu'une reprise de l'étude de ces objets dans leur contexte archéologique sur le site de Tabo – comme les découvertes effectuées dans la zone des temples ou dans les nécropoles – s'avérera indispensable. Nous espérons également que certaines analyses archéométriques permettront de mieux comprendre les techniques de fabrication mises en œuvre à Tabo.

Objets archéologiques au Soudan

- 33 Les objets présentés ci-dessus ne constituent qu'une partie du mobilier mis au jour au cours des fouilles des années 1960-1970. D'après la colonne « destination » du journal des objets (voir *supra*), environ cinq cents objets sont restés au Soudan, majoritairement du matériel issu des premières années de fouille dans le temple. La majorité de ces objets a été entreposée et en partie exposée au musée national à Khartoum. Malheureusement les collections exposées du musée ont été en grande partie pillées durant le conflit armé (2023-2025) lorsque le musée était dans la zone contrôlée par les forces paramilitaires Forces de soutien rapide (RSF)⁴³. Les réserves du musée ont souffert de dégradation et destructions. Nous ne savons actuellement pas dans quelle mesure les objets provenant de Tabo ont été impactés⁴⁴ ; nous espérons que l'étude et la publication des archives de Tabo contribueront positivement à leur identification et recouvrement.
- 34 Six pièces provenant de Tabo sont par ailleurs exposées au musée de Kerma dans l'État du Nord. Il s'agit de cinq blocs de grès décorés de reliefs provenant du temple du Nouvel Empire et d'un sarcophage en céramique d'époque chrétienne⁴⁵.

Matériel anthropologique déposé à l'université de Genève

- 35 Les restes humains exhumés à Tabo et exportés vers la Suisse demeurent la propriété de l'État soudanais. Ils sont déposés auprès de la faculté des Sciences de l'université de Genève et placés sous la responsabilité de la direction de la mission suisse-franco-soudanaise de Kerma-Doukki Gel. La gestion en est confiée à la commission des collections anthropologiques de l'université, selon un règlement soumis à une convention de collaboration.
- 36 Les ossements proviennent de 147 contextes funéraires différents, répartis dans plusieurs nécropoles distinctes, couvrant une ère chronologique allant du Kerma ancien à la période islamique. Les squelettes post-crâniens étant enregistrés séparément des crânes et mandibules, la collection anthropologique consiste en 180 enregistrements différents. Ce matériel reste en grande partie à étudier de façon

approfondie⁴⁶. Il est entreposé dans des caisses résistantes, les ossements de chaque individu répartis dans des cartons permettant un accès facilité à tous les ossements ; les éléments fragiles, en particulier les crânes, sont protégés par du film à bulles (fig. 11).

Figure 11 : Caisse regroupant quatre crânes issus des fouilles de Tabo



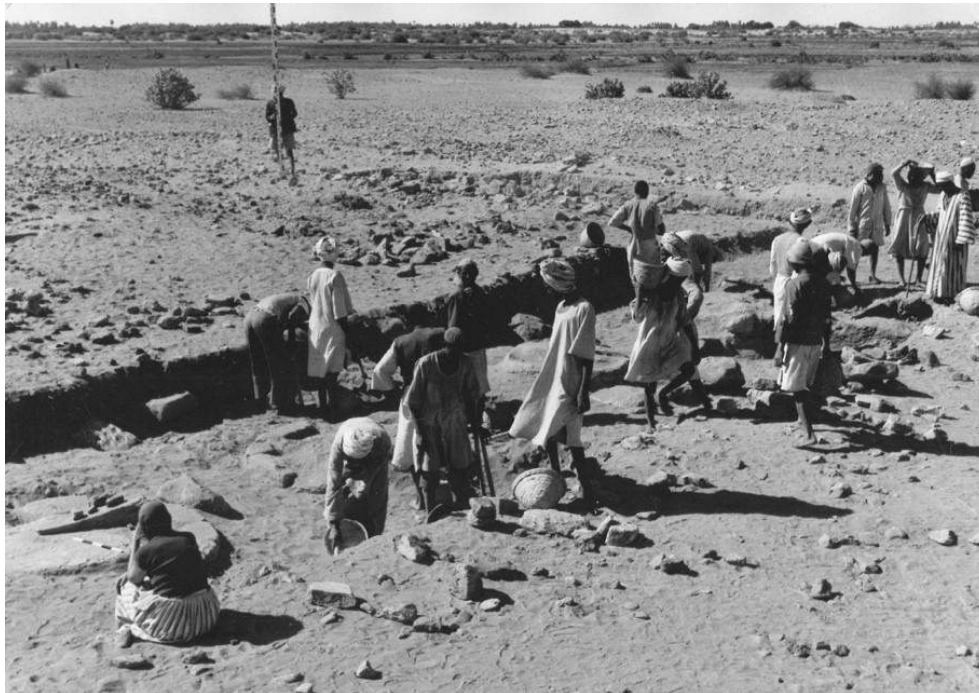
© Mission Kerma-Doukki Gel / X. Droux, 2025.

Potentiel de contribution des archives documentaires

- 37 Les résultats des fouilles archéologiques menées à Tabo ont fait l'objet de plusieurs publications⁴⁷. Notamment, deux rapports préliminaires de fouilles⁴⁸ ont été suivis de quelques articles portant sur le temple⁴⁹, ses colosses⁵⁰, et un groupe de tombes⁵¹, alors qu'une monographie est spécifiquement consacrée à la statue en bronze d'un roi méroïtique découverte dans le temple⁵². De plus, C. Bonnet discute de certains aspects du site de façon ponctuelle au sein de publications dont Tabo n'est pas le sujet principal ; il a de plus proposé une fresque historique de Tabo et de son développement⁵³.
- 38 Toutefois, les informations préservées parmi les documents des archives de la fouille présentent un potentiel très important pour poursuivre l'étude du site « en distanciel » et pour améliorer notre compréhension du site ainsi que de l'évolution du chantier au fil des neuf campagnes archéologiques réalisées entre 1965 et 1974. Ces archives couvrent des aspects variés, allant des structures monumentales aux pratiques funéraires, en passant par la vie quotidienne des ouvriers et scientifiques qui ont pris part au chantier.
- 39 Les relevés de terrain offrent une vision détaillée de plusieurs zones du site, telles que la « Ville », la « Nécropole Nord », le « Dromos », le « Kom Sud », ou encore le

« Bâtiment Sud », parmi d'autres. S'y ajoutent encore ceux de nombreuses tombes, sur lesquelles des détails anthropologiques précis sont inscrits, témoins de l'approche méthodique adoptée lors des fouilles. Les diapositives, négatifs, et ektachromes enrichissent cette documentation visuelle en capturant des moments clés des fouilles : les zones fouillées, les objets découverts, mais aussi l'organisation des travaux (fig. 12) et la vie quotidienne des équipes. Des légendes, parfois inscrites sur les cadres des diapositives et reportées dans la base de données, peuvent offrir un aperçu contextuel précieux.

Figure 12 : Secteur du temple de Tabo avec rangée de colonnes en cours de fouilles, et relevé topographique



© Mission Kerma-Doukki Gel (identité du photographe et date en cours de recherche ; Archives scientifiques d'anthropologie, université de Genève).

- 40 À terme, tous les documents d'archives seront regroupés dans un système d'information géographique (SIG) développé dans le cadre du projet IMAHP (Innovating Monitoring Approaches for Heritage Protection in Sudan)⁵⁴. Les relevés de terrain sont en cours de vectorisation afin de créer une nouvelle carte du site, sur laquelle les nomenclatures utilisées, parfois différentes entre les documents de fouille et les publications, seront unifiées. Cette carte servira de trame grâce à laquelle des liens pourront être établis entre archéologie, anthropologie, zooarchéologie, culture matérielle, documents iconographiques, et documents textuels, afin d'obtenir une meilleure compréhension de cet important site. Une fois achevée, cette base de données permettra de réassocier le matériel découvert à son contexte archéologique et à toute la documentation qui lui est relative, et d'aisément identifier sa localisation d'origine ; les structures architecturales elles-mêmes seront recontextualisées. De nouvelles perspectives de recherche s'offriront alors aux chercheurs, qui pourront analyser plus finement les phases de construction et d'occupation du site ainsi que leur chronologie, tout en réévaluant les dates de création des objets qui leur sont associés.

- 41 Ces archives offrent également un aperçu de la méthodologie de fouilles telle qu'elle a pu être appliquée à Tabo, un site difficile d'accès dans les années 1960-1970 : il fallait alors au moins deux jours de voyage sur les pistes du désert depuis Khartoum pour atteindre cette destination, bien avant l'apparition des routes asphaltées au Soudan et la construction du pont de Dongola. De façon plus globale, ces archives sont les témoignages historiques des origines de l'engagement de la Suisse dans le domaine de l'archéologie de la vallée du Nil en amont de l'Égypte.
- 42 À terme, ces archives, les données documentaires et témoignages recueillis serviront de base à de nouvelles publications scientifiques. Ils seront rendus accessibles au public par l'intermédiaire d'une plateforme digitale spécifique. Une exposition photographique est également en cours d'étude afin de célébrer publiquement les 60 ans de la première mission archéologique suisse à Tabo au Soudan.

BIBLIOGRAPHIE

- BONNET, C. (dir.), 1990, *Kerma, royaume de Nubie* [catalogue d'exposition, Genève, Musée d'Art et d'Histoire, 14 juin – 25 novembre 1990], Genève, Musée d'Art et d'Histoire et mission archéologique de l'université de Genève au Soudan.
- BONNET, C., 2011, « Le site archéologique de Tabo : une nouvelle réflexion », in V. RONDOT, F. ALPI, F. VILLENEUVE (dir.), *La Pioche et la Plume. Autour du Soudan, du Liban et de la Jordanie*, Paris, PUPS, p. 283-293 ; avec bibliographie sommaire de Tabo en n. 1.
- BONNET, C., VALBELLE, D., MARCHI, S., RILLY, C., CHAIX, L. (contr.), 2021, *Le jujubier, ville sacrée des pharaons noirs*, Paris, Éditions Khéops.
- CAILLIAUD, F., 1826, *Voyage à Méroé, au fleuve Blanc : au-delà de Fâzoql dans le midi du royaume de Sennâr, à Syouah et dans cinq autres oasis, fait dans les années 1819, 1820, 1821 et 1822 : accompagné de cartes géographiques, de planches représentant les monuments de ces contrées, avec des détails relatifs à l'état moderne et à l'histoire naturelle*, Atlas, II, Paris, Imprimerie royale.
- DUNHAM, D., 1947, « Four Kushite colossi in the Sudan », *Journal of Egyptian Archaeology*, 33, p. 63-65.
- HINKEL, F.W., 1978, *Auszug aus Nubien*, Berlin, Akademie Verlag.
- HINKEL, F.W., 1992, « The colossi from Argo Island and their transport to Khartoum (Sudan) », in R. PAYTON (dir.), *Retrieval of objects from archaeological sites*, Clwyd: Archetype Publications, p. 115-125.
- JACQUET-GORDON, H.K., 1990, « Excavations at Tabo, Northern Province, Sudan », in D. WELSBY (dir.), *Recent research in Kushite history & archaeology. Proceedings of the 8th International Conference for Meroitic Studies, London, 9th-13th September 1996*, British Museum Occasional Paper 131, London, British Museum, p. 257-263.
- JACQUET-GORDON, H.K., 2005, « 5. The Meroitic kiosk at Tabo », *Journal of the Society for the Study of Egyptian Antiquities*, 22, p. 95-103.

JACQUET-GORDON, H.K., BONNET, C., 1971-1972, « Tombs of the Tanqasi Culture at Tabo », *Journal of the American Research Center in Egypt*, 9, p. 77-83.

JACQUET-GORDON, H.K., BONNET, C., JACQUET, J., 1969, « Pnubs and the Temple of Tabo on Argo Island », *Journal of Egyptian Archaeology*, 55, p. 103-111.

JACQUET-GORDON, H.K., VALBELLE, D., à paraître, *Tabo II. Blocs témoins des constructions successives sur le site de Tabo*, Bibliothèque générale 80, Le Caire, IFAO.

LECLANT, J., 1966, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1964-1965 », *Orientalia*, ns 35(2), p. 164.

LECLANT, J., 1967, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1965-1966 », *Orientalia*, ns 36(2), p. 213.

LECLANT, J., 1968, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1966-1967 », *Orientalia*, ns 37(1), p. 123.

LECLANT, J., 1969, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1967-1968 », *Orientalia*, ns 38(2), p. 291-292.

LECLANT, J., 1970, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1968-1969 », *Orientalia*, ns 39(2), p. 356-357.

LECLANT, J., 1971, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1969-1970 », *Orientalia*, ns 40(2), p. 255-257.

LECLANT, J., 1972, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1970-1971 », *Orientalia*, ns 41(2), p. 277.

LECLANT, J., 1973, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1971-1972 », *Orientalia*, ns 42, p. 429-431, pl. XXIV, fig. 53.

LECLANT, J., 1974, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1972-1973 », *Orientalia*, ns 43, p. 210-212.

LECLANT, J., 1975, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1973-1974 », *Orientalia*, ns 44(2), p. 232-234, pl. XXV, fig. 24.

LEPSIUS, C.R., 1849-1859, *Denkmäler aus Ägypten und Äthiopien*, Berlin, Nicolaische Buchhandlung. Druck Von Gebr.

LINANT DE BELLEFONDS, L.M.A., 1958, *Journal d'un voyage à Méroé dans les années 1821 et 1822*, édité par Margaret Shinnie, Sudan Antiquities Service, Occasional Papers 4, Khartoum, service des antiquités du Soudan.

MAYSTRE, C., 1967-1968, « Excavations at Tabo, Argo Island, 1965-1968. Preliminary Report », *Kush*, 15, p. 193-199.

MAYSTRE, C., 1969, « Les fouilles de Tabo (1965-1969) », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, 55, p. 5-12.

MAYSTRE, C. (dir.), 1980, *Akasha I*, Genève, Georg.

MAYSTRE, C. (dir.), 1986, *Tabo I. Statue en bronze d'un roi méroïtique : Musée National de Khartoum, Inv. 24705*, Genève, Georg.

MAYSTRE, C. (dir.), 1996a, *Akasha II*, 2 volumes, édité par Michel Valloggia, Genève, Mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer & Centre d'études orientales de l'université de Genève.

MAYSTRE, C. (dir.), 1996b, *Akasha III*, 2 volumes, édité par Michel Valloggia, Genève, Mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer & Centre d'études orientales de l'université de Genève.

PORTER, B., MOSS, R., BURNEY, E.W., 1952, *Topographical bibliography of ancient Egyptian hieroglyphic texts, reliefs, and paintings. VII: Nubia, the deserts, and outside Egypt*, (2^e impression 1975), Oxford, Griffith Institute.

RONDOT, V., 2011, « L'empereur et le petit prince : les deux colosses d'Argo. Iconographie, symbolique et datation », in V. RONDOT, F. ALPI, F. VILLENEUVE (dir.), *La Pioche et la Plume. Autour du Soudan, du Liban et de la Jordanie*, Paris, PUPS, p. 413-440.

WENIG, S., 1974, « Arensnuphis und Sebiemeker », *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 101, p. 130-150.

NOTES

1. Ce centre fut créé en 1952 sous l'impulsion de Georges Nagel (1899-1956), professeur ordinaire d'hébreu et d'exégèse de l'Ancien Testament à Genève, et de C. Maystre. Il fut administré par G. Nagel jusqu'à son décès, puis par C. Maystre, avant de devenir le Centre d'études du Proche-Orient ancien de 1977 à 1997. Les archives relatives à ce centre ont été déposées en 2005 à l'université de Genève (cote d'inventaire CH UNIGE/aap/25/2005/16/1 à CH UNIGE/aap/25/2005/16/11 ; inventaire détaillé consultable en ligne : <https://archives.unige.ch/descriptions/view/2666>).

2. C. MAYSTRE, 1986, p. 7.

3. Le service des antiquités du Soudan accepta que la mission fouille à Tabo, mais à condition qu'elle s'engage également dans la campagne internationale de l'UNESCO pour la sauvegarde de la Nubie sur son territoire ; C. Maystre dirigea alors une mission de fouilles à Akasha en parallèle de celle de Tabo. Voir notamment C. MAYSTRE, 1980, p. 5 ; C. MAYSTRE *et al.*, 1996a, 1996b.

4. La fouille du premier site à proximité de la ville de Kerma, celle de la « tombe royale » a été entamée durant la 8^e saison de fouilles à Tabo et s'est également poursuivie en marge de celle-ci durant la dernière saison à Tabo. Tout ou partie de la documentation relative à cette fouille fait pour l'heure partie des archives « Tabo ».

5. H.K. JACQUET-GORDON, D. VALBELLE, à paraître.

6. L'île est aujourd'hui presque rattachée à la rive orientale du Nil, n'en étant séparée que par un étroit bras du fleuve, asséché une partie de l'année. La situation était sans doute fort différente dans l'antiquité.

7. Frédéric Cailliaud fut le premier à décrire ce site : voir F. CAILLIAUD, 1826, pl. III, IV.

8. L.M.A. LINANT DE BELLEFONDS, 1958.

9. F. CAILLIAUD, 1826, pl. II. Ce plan fut repris par C.R. LEPSIUS, 1849-1859, p. 248.

10. Voir également C.R. LEPSIUS, 1849-1859, Textband V, p. 247-248 ; Tafelwerke Abt. II, Band IV, pl. 120.h, i ; B. PORTER, R. MOSS, 1952, p. 180.

11. Un bref résumé de chaque saison a été présenté par J. LECLANT, 1966 à 1975 ; voir également H.K. JACQUET-GORDON, 1990. Un petit sondage, ayant pour but de vérifier des données relatives au dallage du temple, a eu lieu lors d'une brève intervention en 1993-1994.

12. Plusieurs tapuscrits de publications restées à l'état de projets se trouvent dans les archives déposées à l'université de Genève. La description du site donnée ici est en partie basée sur ces documents, rédigés, pour partie du moins, par C. Bonnet.

13. Voir toutefois les descriptions générales du site, C. BONNET, 2011 et C. BONNET *et al.*, 2021, p. 44-53. C'est néanmoins le temple koushite qui est le plus abondamment discuté.

14. H.K. JACQUET-GORDON, D. VALBELLE, à paraître.
15. Voir H.K. JACQUET-GORDON, 2005.
16. Voir en particulier V. RONDOT, 2011.
17. F.W. HINKEL, 1978, p. 98-104 ; 1992. Ce déplacement ne fut pas réalisé sous la responsabilité de la mission suisse, qui dut toutefois effectuer des fouilles d'urgence dans la zone des colosses en prévision du creusement de rampes d'accès pour les camions.
18. Inv. no. SNM 23982 et SNM 23983. Ces statues ont été quelque peu endommagées durant le conflit armé de 2023-2025, mais sont toujours dressées devant le musée.
19. C. BONNET, 2011, p. 290.
20. Voir toutefois l'étude portant sur les tombes de la culture Tanqasi : H.K. JACQUET-GORDON et C. BONNET, 1971-1972.
21. L'étude de ce lot d'archives en est à ses balbutiements et n'est pas discutée dans cet article.
22. Le matériel archéozoologique n'a pas encore fait l'objet d'étude récente dans le cadre de ce projet et n'est pas discuté plus avant dans cet article.
23. Université de Neuchâtel.
24. Université de Genève, Sorbonne Université et ministère de l'Europe et des affaires étrangères (France), National Corporation for Antiquities and Museums (NCAM).
25. Le travail sur ce matériel bénéficie du soutien financier de la mission suisse-franco-soudanaise de Kerma-Doukki Gel, grâce au subside alloué par le secrétariat d'État à la Formation, recherche et innovation (SEFRI) à la Fondation Kerma. La numérisation et le catalogage des archives photographiques (diapositives et négatifs) a bénéficié du soutien financier de l'association Memoriav sous la forme d'un « Projet de Planification » dans le cadre du programme des Petits Projets 2024. Le laboratoire ARCAN et sa directrice, Anne Mayor, mettent à disposition un soutien logistique et administratif.
26. Cote d'inventaire CH UNIGE/aap/22/dép/anthropo/2019/7/1 à CH UNIGE/aap/22/dép/anthropo/2019/7/46 ; inventaire détaillé consultable en ligne : <https://archives.unige.ch/descriptions/view/39983>.
27. À ce nombre s'ajoutent les dessins des céramiques et objets, qui n'ont pas encore été comptabilisés ni traités. Tout ou partie des documents relatifs à la fouille de la « tombe royale » de Kerma durant les années 1972-1975 sont intégrés aux archives « Tabo » dans l'attente d'un tri ultérieur (voir ci-dessus).
28. Oreste Seppey et Cyril Jacquiard, étudiants à l'université de Genève, ont participé à ces opérations.
29. Memoriav est une association qui s'engage activement et durablement pour la sauvegarde, la mise en valeur et l'utilisation à grande échelle du patrimoine audiovisuel sur tout le territoire suisse. Leurs recommandations sont consultables en ligne : https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/06/Memoriav-Recommandations_set_photo_fr_20231109.pdf.
30. Ce travail a été réalisé par Miriam Truffa Giachet, collaboratrice externe au laboratoire ARCAN.
31. N^{os} d'inventaire 25967 à 26002, 27834 à 27836 et A 1998-166 à A 1998-296.
32. Voir C. BONNET (dir.), 1990.
33. N^{os} d'inventaire A 2022-1 à A 2022-999.
34. N^{os} d'inventaire A 2013-42, A 2013-49 et A 2013-134.
35. Principalement « méroïtique » ou « chrétienne ». La colonne est toutefois majoritairement vide.
36. Coordonnées relatives au secteur de fouille. Notons que le système de coordonnées utilisé pendant les trois premières campagnes de fouille dans le grand temple d'Amon ne correspond pas à celui utilisé sur les plans publiés du temple, ce qui demandera un travail de recherche pour relocaliser les objets découverts lors de ces saisons.

37. Description (par ex : « sous le sol », « surf. » pour surface, numéro de tombe) ou nombre correspondant certainement à une profondeur, voire une altitude.
38. À savoir Suisse ou Soudan ; colonne remplie plus tardivement, certainement lors du partage des objets en 1976.
39. C. BONNET, communication personnelle.
40. Il s'agit assurément d'une sélection de tessons effectuée par la mission. Helen Jacquet-Gordon avait créé un tessonnier de Tabo, mais celui-ci aurait été malheureusement détruit.
41. <https://www.mahmah.ch/collection>. Cela comprend notamment tous les objets exposés en salle permanente.
42. Quinze objets de Tabo, dont treize faisant partie du lot déposé en 2020, ont été présentés au MAH dans le cadre de l'exposition « Patrimoine en péril » (5 octobre 2024 – 9 février 2025), aux côtés du journal des objets de Tabo, courtoisement prêté par l'université de Genève.
43. À ce propos, voir le communiqué de presse publié par l'UNESCO le 16 avril 2025 [<https://www.unesco.org/en/articles/sudan-unesco-steps-its-actions-conflict-enters-its-third-year>].
44. Voir ci-dessus pour les deux colosses méroïtiques. La statue de roi méroïtique en bronze doré (SNM 24705 ; voir C. MAYSTRE (dir.), *et al.*, 1986, est également préservée ; elle est endommagée de plusieurs impacts de tirs (Ikhlass abd el-Latif Ahmed, communication personnelle).
45. La publication du catalogue des objets déposés au musée de Khartoum est en cours de préparation par la mission suisse-franco-soudanaise de Kerma-Doukki Gel, grâce à l'octroi d'un fond d'urgence par la Fondation ALIPH International Alliance for the Protection of Heritage.
46. En 2017, Georgina Carter, étudiante en Bachelor à la Faculty of Life Sciences de l'université de Manchester, a pu profiter d'un séjour dans le cadre d'un programme de mobilité pour entreprendre une étude des dents d'une cinquantaine d'individus adultes, datant en majorité des époques chrétiennes (14 individus) et musulmanes (25 individus). Ce travail n'a pas fait l'objet d'une publication.
47. Se référer à C. BONNET, 2011, p. 283, note 1, pour une bibliographie plus extensive, et plus récemment à C. BONNET *et al.*, 2021.
48. C. MAYSTRE, 1967-1968, 1969.
49. H.K. JACQUET-GORDON *et al.*, 1969, p. 103-111.
50. D. DUNHAM, 1947 ; S. WENIG, 1974 ; F.W. HINKEL, 1992 ; V. RONDOT, 2011.
51. H.K. JACQUET-GORDON et C. BONNET, 1971-1972, p. 77-83.
52. C. MAYSTRE (dir.) *et al.*, 1986.
53. C. BONNET, 2011.
54. Ce projet, géré par le topographe et archéologue Sébastien Poudroux et l'archéologue Juliette Laroye, est mené par la section française de la direction des antiquités du Soudan, grâce à un financement octroyé par la Fondation ALIPH.

RÉSUMÉS

Le site de Tabo, dont l'occupation s'étend du II^e millénaire avant notre ère à l'époque médiévale (chrétienne), est situé au nord du Soudan. Il fut fouillé entre 1965 et 1974, par une mission de l'université de Genève. Pour diverses raisons, les résultats de ces travaux archéologiques demeurent largement inédits. Cet article présente un état des lieux de l'étude en cours des archives et du matériel issu de ces fouilles. Ce projet est né d'une collaboration entre les

instances suivantes :

- la mission archéologique suisse-franco-soudanaise de Kerma-Doukki Gel, qui a hérité de la propriété scientifique des travaux de Charles Bonnet ;
- le musée d'Art et d'Histoire de Genève, où se trouvent les objets archéologiques de Tabo ;
- le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève, où se trouve le matériel archéozoologique ;
- le laboratoire ARCAN (université de Genève, faculté des Sciences), où sont déposés le matériel anthropologique et les archives documentaires de Charles Bonnet ;
- l'unité d'égyptologie (faculté des Lettres, université de Genève) où sont conservés des documents issus des archives de Helen K. Jacquet-Gordon et Jean Jacquet.

The site of Tabo, the occupation of which spans from the 2nd millennium BCE to the Medieval (Christian) period, is in northern Sudan. It was excavated between 1965 and 1974 by a mission from the University of Geneva. The results of these archaeological investigations remain largely unpublished. This article provides an overview of the ongoing study of the archives and materials from these excavations. This project is the result of collaboration between the following institutions:

- the Swiss-French-Sudanese Archaeological Mission of Kerma-Doukki Gel, which inherited the scientific intellectual property of Charles Bonnet's works;
 - the Museum of Art and History in Geneva, where the artefacts from Tabo are housed;
 - the Natural History Museum of Geneva, which preserves the archaeozoological material;
- the University of Geneva, with the ARCAN laboratory (Faculty of Sciences), where the anthropological remains and documentary archives are stored;
- the Egyptology Unit (Faculty of Arts), which holds documents from the archives of Helen Jacquet-Gordon and Jean Jacquet.

INDEX

Mots-clés : Tabo, archéologie, archives

Index géographique : Soudan, Nubie, Genève

Keywords : Tabo, archaeology, archives, Sudan, Nubia, Geneva

AUTEURS

XAVIER DROUX

 **IDREF :** <https://idref.fr/259147435>

Conservateur, collection archéologie, Fondation Gandur pour l'Art, Genève et academic fellow, laboratoire d'archéologie africaine & anthropologie, université de Genève.

SÉVERINE MARCHI

 **IDREF :** <https://idref.fr/175440832>

 **ORCID :** <https://orcid.org/0000-0002-5861-3518>

 **VIAF :** <http://viaf.org/viaf/306314777>

Directrice, section française de la direction des antiquités du Soudan et collaboratrice externe, laboratoire d'archéologie africaine & anthropologie, université de Genève.

NOÉMIE MONBARON

 **IDREF :** <https://idref.fr/256710740>

 **ORCID** : <https://orcid.org/0000-0002-0407-036X>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/121162842282773041735>

Adjointe scientifique en égyptologie, musée d'Art et d'Histoire, Genève.

AURÉLIE QUIRION

 **IDREF** : <https://idref.fr/177457775>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/308304777>

 **ISNI** : <https://isni.org/isni/0000000434215595>

 **BNF** : <http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb16945653t>

Collaboratrice scientifique, laboratoire d'archéologie africaine & anthropologie, université de Genève et collaboratrice scientifique, collections archéologie et ethnologie, Fondation Gandur pour l'Art, Genève.